

Pendant la guerre, elle cachait des enfants juifs à Lavaré (Sarthe)

## Israël honore « maman Yvonne »

En 1942, à Lavaré, petit village de la Sarthe, deux enfants juifs trouvent asile chez Yvonne Come. Ils s'y cachèrent jusqu'à la fin de la guerre. Cinquante ans plus tard, Yvonne et son fils Régis ont reçu hier la médaille et le diplôme des « Justes parmi les nations » délivrés par l'État d'Israël.



LA FERTÉ-BERNARD. — Qu'elle nous paraît lointaine, et proche à la fois, l'époque où le nazisme envoyait aux fours crématoires 1 million 500 000 enfants juifs. Abraham Cimerman, un avocat parisien de 59 ans, n'a pas oublié. En mai 1942, son père, fabricant d'imperméables à Paris, l'envoie par crainte des rafles avec Charles, son cadet de deux ans, chez Yvonne Come dans la Sarthe. « J'avalais huit ans et demi. J'étais orphelin de mère. Je me demandais pourquoi mon père me faisait partir loin de Paris... En juin 1943, il fut déporté en Allemagne. Je ne devais le revoir qu'en 1945, après sa libération. »

« C'est grâce à toi si on est là »

Yvonne Come avait 31 ans et son fils Régis 11 ans. Ils racontent : « Beaucoup de juifs avaient cherché refuge à Lavaré. Ils y étaient venus en vacances avant la guerre, connaissant la région par les bonnes ou les vendeuses qui travaillaient chez eux, à Paris ».

Yvonne Come, dont le mari, charpentier, partit en Allemagne au titre du travail obligatoire, faisait des ménages et lavait le linge. Elle abrita sept enfants juifs.

A 82 ans, cette femme solide,

*Ci-dessus : Yvonne Come avec son fils Régis. Et ci-contre, en 1943, avec Abraham et Charles Cimerman, deux petites filles juives et Régis qui avait alors douze ans.*



toujours vive et souriante, se souvient de l'arrivée du père d'Abraham : « Il m'a demandé si je voulais prendre ses deux enfants et m'a laissé une somme d'argent. J'aimais bien ses gamins. Ils étaient beaux tout plein, mignons. Depuis, ils m'appellent toujours « maman Yvonne » et me disent « c'est grâce à toi si on est là » ».

Un jour, une rafle a lieu à Vibraye, une commune toute proche. Prévenue, Yvonne se cache, avec son fils, Abraham et Charles, dans les bois proches. Un autre jour, une autre peur. On est au printemps 1944, un camion allemand s'arrête devant

la porte. Des soldats en sautant, se précipitent chez elle, demandent de l'eau et se rendent dans la cour : où est installée une pompe. « Abraham et Charles sont aussitôt venus voir. Les soldats ne se sont pas occupés d'eux : ils fuyaient l'arrivée des alliés ! ».

### Le petit juif devenu élu sarthois

Le fils d'Yvonne se rappelle qu'Abraham — on l'appelait Henri, pour ne pas attirer l'attention — apprenait bien à l'école. Il voulait être avocat. Son père viendra le chercher, en 1945,

pour qu'il poursuive ses études dans une école cotée de la capitale.

Abraham Cimerman est resté très attaché à la Sarthe. « Il ne faut pas parler que de Vichy. La Sarthe fut exemplaire », dit-il. Le petit enfant juif de Lavaré, devenu avocat à Paris, a été élu conseiller général de Bonnétable, à une trentaine de kilomètres de Lavaré. Son frère Charles a racheté la maison où ils vécurent tous deux plusieurs années de guerre, protégés par « maman Yvonne ».

Michel LE TALLEC.